

Un camp de basket au Burundi organisé par une association canadienne

L'Express, 26 août 2021 Alors que la NBA est en pause estivale après les rep  chages, un marché des agents libres mouvement   et une ligue d  t   passionnante, le moment des camps de basket est arrivé. Si le Canadien des Raptors, Chris Boucher, a une fin de mois d  t chargée avec quatre   v  nements organisés (Witby, Mississauga, Ottawa, Montréal), d  autres organisations oeuvrent au-delà des frontières pour développer la pratique du basket-ball. [Photo : Une partie de l  quipe présente sur place dans le cadre du camp de basket-ball.]

C  est le cas de l  association canadienne EJO. Inspirée par Giants of Africa de Masa   Ujiri, le président des Raptors a ouvert en début de semaine son deuxième camp du côté de Bujumbura au Burundi. Devenir meilleurs En partenariat avec Phase 1 basketball et la Fédération de Basket burundaise, l  objectif est double. Premièrement, former les entraîneurs locaux. Deuxièmement, donner les moyens aux jeunes Burundais de développer leur talent de basketteur. Au-delà du terrain, le but est aussi de leur offrir des opportunités d  obtenir des bourses d  tudes locales et    leur ouvrant une plus grande exposition médiatique.    Nous voulons équiper les entraîneurs et les joueurs avec des savoir-faire qui leur permettront de devenir meilleurs   , explique Patrick Bizindavyi membre de EJO qui a fait le voyage dans son pays natal.    C  est une opportunité pour offrir aux techniciens et aux participants la possibilité de construire et renforcer les fondamentaux et leur culture basket.    La crème des formateurs de basket Pour   sa, les entraîneurs ont re  su une formation de deux jours, lundi et mardi, après de formateurs expérimentés canadiens: Wayne Dawkins, de Phase 1 basketball (Toronto, Phoenix, Jamaïque), et Kurt Gentles, spécialiste du développement des jeunes (Ottawa, Gatineau, Niagara Falls et Toronto). Ils mettront en pratique ces nouvelles connaissances acquises avec les joueurs, lors    du camp qui ouvre ce mercredi 25 août. Pendant cinq jours, 50 garçons et 50 filles de 14    16 ans, sélectionnés par la fédération burundaise bénéficieront d  un encadrement digne des pros.    Nous voulons utiliser le basket-ball comme un vecteur positif   , poursuit Bizindavyi.    Ce camp est une opportunité d  encourager les jeunes    devenir des représentants délite de leur pays et de leur communauté.    C  est la deuxième année que EJO organise un camp après une première édition en 2019. Celle-ci avait re  su le soutien de Team Durant, l  organisation du joueur   t des Nets de Brooklyn. De nombreux commanditaires canadiens et locaux avaient participé    la mise en oeuvre de cette première réussite. 150 joueurs et 25 entraîneurs avaient participé au camp en 2019. Une ambition africaine L  association voit grand. Malgré la pandémie de covid qui lui a mis des b  tons dans les roues pour l  dition 2020 L  objectif est de grandir et    terme d  offrir ce genre d  v  nements dans toute l  Afrique.    Le programme est projet   par Eugene Pehoua-Peleme, co-fondateur de EJO.    Nous avons vu le développement de la NBA en Afrique avec la BAL (Basketball African League). Le monde est en train de reconnaître le talent qu   il y a ici. Nous voulons travailler    la racine.    Notre travail est de faire grandir le sport. Pour cela, nous fournissons nos connaissances, mais aussi des infrastructures et des opportunités dans le domaine de l  ducation.    La belle histoire ne fait que commencer.    Mickaël Laviolle    Chroniqueur    Passionné de sport

  

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});